

DANSE

CRÉATION 2024



robyn orlin

...how in salts desert is it possible to blossom...

En prenant la direction du nord depuis Le Cap, dernier bastion colonial d'Afrique, peu avant la frontière avec la Namibie, se trouve la ville d'Okiep et son township, où l'extrême pauvreté s'inscrit dans un paysage semi-désertique superbe et envoûtant.

C'est là que j'ai eu le plaisir de travailler (et de beaucoup apprendre) avec le Garage Dance Ensemble, créé et dirigé par Alfred Hinkel et John Linden, tous deux originaires de la ville et qui ont choisi de retourner y vivre et travailler. Ils ont créé une troupe de danseurs qui se réunit dans un ancien garage reconverti en lieu de répétition. J'y ai trouvé des personnes aux talents incroyables, avec lesquelles j'ai développé une relation très forte qui a abouti à la création collective d'une nouvelle pièce.

Exploitées des années 1870 aux années 1980, les mines de cuivre d'Okiep étaient considérées comme les plus riches du monde. On y parle principalement l'afrikaans, et les autochtones préfèrent être appelés Coloured, un terme désignant en Afrique du Sud les populations d'ethnies mélangées, qui, dans la région, sont des descendants des cultures nama et indienne.

déc

ME 04*

20:00

JE 05

19:00

AU THÉÂTRE

⌚ 01:05

CONSEILLÉ

À PARTIR DE 15 ANS

*RENCONTRE

à l'issue de la représentation

« Les Coloureds d'Afrique du Sud sont tirillés entre l'ethno-nationalisme et le nationalisme africain... »

Ismail Lagardien

Bien que présents dès l'origine en Afrique du Sud, les Coloured people ont connu de nombreuses discriminations. Pas assez blancs à l'époque de l'apartheid et pas assez noirs aujourd'hui. Au début de mon travail avec les danseurs, je leur ai demandé les sujets qu'ils aimeraient aborder. Après un silence gêné, ils m'ont répondu :

« Nous ne voulons plus nous questionner sur nos ancêtres. »

« On aimerait parler d'autre chose que nos origines. »

« Nous souhaitons simplement dire qui nous sommes et comment nous célébrons la vie. »

Je me suis alors demandé qu'elle était ma place dans cette équation et comment répondre aux questionnements des danseurs.

La réponse est venue en regardant les paysages qui nous entouraient.

Après les pluies de l'hiver, qui tombent de mai à juillet dans cette région du Namaqualand, les sols semi-désertiques se recouvrent entièrement, d'août à septembre, d'un tapis magnifique de plus de 3.500 espèces de marguerites sauvages, une fleur symbole de paix et de prospérité.

C'est ainsi qu'avec les danseurs nous avons créé *...How in salts desert is it possible to blossom...* (comment peut-on fleurir dans un désert de sel ?). Pour partager avec le public le spectacle à couper le souffle de cette floraison magnifique qui prend le pas sur le désert !

Robyn Orlin, note d'intention

Un projet de Robyn Orlin avec Garage Dance Ensemble et uKhoiKhoi

Avec 5 interprètes de la compagnie Garage Dance Ensemble Byron Klassen, Faroll Coetzee, Crystal Finck, Esmé Marthinus et Georgia Julies

Musique originale interprétée par uKhoiKhoi avec Yogin Sullaphen et Anelisa Stuurman

Costumes Birgit Neppel

Direction technique Thabo Walter

Vidéos Eric Perroys

Conception lumières Vito Walter

Traduction Maurice Salem - ACI

Administration et diffusion Damien Valette

Production de tournée et logistique Camille Aumont

—

Production City Theater & Dance Group et Damien ValeVe Prod

Coproductions City Theater & Dance Group, FesTval Montpellier Danse 2024, FesTval de Marseille, Chailot, Théâtre-natonal de la danse, Paris, Théâtre Garonne, Scène européenne, Toulouse

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile de France et de

Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

robyn orlin

chorégraphe

robynorlin.com

Née en 1955 à Johannesburg, Robyn Orlin entreprend dès l'enfance de développer sa pratique et sa culture chorégraphiques, dans un environnement hostile à toute discrimination, y compris sur le plan esthétique : des danses zouloues à Merce Cunningham, du hip hop au ballet classique... Quelles qu'elles soient et d'où qu'elles viennent, toutes les danses ont sa faveur. Et l'éclectisme esthétique dont elle fait preuve, cet « universalisme » – chorégraphique, musical, cinématographique, plastique, littéraire... – est devenu l'un des traits saillants de son écriture.

Formée à la London School of Contemporary Dance (1975-1980), puis à l'école de l'Art Institute of Chicago (1990-1995), Robyn Orlin commence sa carrière de danseuse, chorégraphe et pédagogue en Afrique du Sud, où elle est vite repérée, tant pour la singularité de son écriture, le chaos qui règne dans ses créations, que pour son engagement actif contre l'Apartheid.

Au tournant des années 2000, sa pièce multiprimée *Daddy, I have seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other*, qui tourne en dérision les difficultés et travers de la jeune Nation arc-en-ciel, mais aussi le ballet classique comme vecteur de discrimination, va lui permettre de tourner en Europe et lui assurer une reconnaissance internationale. La France va dès lors devenir pour elle un territoire de création : elle y réalise son premier

film, *Beautés cachées, sales histoires* (Ina/Arte, 2004), son premier opéra, *L'Allegro, il penseroso ed il moderato de Haendel* (Opéra Garnier, Paris, 2007), de nombreux solos pour des performeurs d'horizons divers, et sa première mise en scène de théâtre, *Les Bonnes*, d'après Genet (Théâtre de la Bastille, Paris, 2019). Parallèlement, elle continue à travailler en Afrique du Sud, où elle crée notamment *Still Life with homeless...* pour la compagnie Via Katlehong (2007), *Walking next to our shoes...* avec les chanteurs danseurs du Phuphuma Love Minus (2009), *Beauty remained for just a moment...* (2012) et *we wear our wheels with pride...* (2021) avec la compagnie Moving into Dance.

L'univers de cette artiste prolifique est marqué, on l'a dit, par le brassage des formes, des expressions et des genres, par la joyeuse confusion qu'elle fait régner sur la scène comme dans le public de ses spectacles, par son caractère critique et politique, et par sa forte composante plastique. Il est également reconnaissable par la présence de quelques motifs qui reviennent de manière obsessionnelle : les tutus, par exemple, les oranges, ou encore, plus mystérieusement peut-être, les canards – seuls ou en groupe et fabriqués dans des matériaux de toute sorte, des canards en tout genre, de toute taille et de toutes les couleurs.

Myriam Bloedé

prochainement

déc

avec robyn orlin
playtime

ATELIER DANSE

SA 07
10:00 > 13:00
AU STUDIO K622

ballet preljocaj
le lac des cygnes

DANSE
EN PARTENARIAT
AVEC L'OPÉRA DE
REIMS

MA 31.12 & ME 01.01
20:00 15:00
À L'OPÉRA DE REIMS

jan

le jardin des délices
gadoue

CIRQUE
TOUT PUBLIC
À PARTIR DE 5 ANS

ME 08 & SA 11
18:00 15:00
AU CIRQUE



PODCAST

FAUT QUE J'MOOVE

Qu'est-ce qui met les artistes en mouvement ? Réponse dans le podcast du Manège.



la verrière
brasserie du manège

Venez vous restaurer, boire un verre, retrouver vos amis ou encore rencontrer les artistes...

PRÉFET
DE LA RÉGION
GRAND EST
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
Grand Est

LE DÉPARTEMENT
Marne

Reims
fr

SG GRAND
EST



Mécénat

LE FOYER
REMOIS
GRAND-CLERMONT, MANÈGE

CHAMPAGNE
**LECLERC
BRIANT**
Depuis 1812 à Epervanney

 GRAND REIMS
mobilités

manege-reims.eu

